

LES SCIENCES ET LA PHILOSOPHIE

Oui, déjà avec Einstein, mais plus encore avec la physique quantique et avec les neurosciences (Carlo Rovelli et Antonio Damasio en particulier pour ce qui est traduit en Français), les sciences donnent à la philosophie des bases sérieuses de connaissance du Monde, sur la matière et le vivant.

Maintenant, pourrait se déployer plus largement le travail philosophique que Spinoza a commencé avec ses amis scientifiques en son époque.

Je pense que les crises actuelles ne pourront être dépassées qu'à partir du moment où un grand nombre d'individus éclairés aura œuvré dans le sens d'un nouveau paradigme qui nous mette, nous les humains, à la juste hauteur du Monde (deus sive natura) en ce qu'il est Substance, et nous faits de sa substance même. Ceci justifie à soi seul l'immanence : l'existence éternelle et infinie d'une matière (élémentaire ou autre peu importe) qui produise l'espace et le temps, l'étendue et la pensée, et tout ce qui s'en suit. Le problème, tant philosophique que scientifique, d'une création ex nihilo s'effondre, et les religions peuvent se vivre dans la paix, leur laissant enfin l'énergie utile au développement éthique de l'humanité...

*

Pour revenir sur la question du relationnel dans l'organisation de la matière et de la vie, et à la suite de ces lectures, voici ce que je venais de poser ce matin :

Dans ce qui nous apparaît être la rencontre de deux ou plusieurs corps (corpuscules, choses, corps vivants, organisations, pensées...), je considère chaque fois la belle trilogie de la Puissance, l'Amour, la Joie.

Dans chacune de ces trois choses il est possible de voir à chaque moment la part essentielle de ce qui fait notre Monde, nos mondes à chacun aussi.

J'y vois trois manifestations de l'être ou la Nature, ou plus exactement ce que nous percevons directement des comportements de la Nature (la Matière) dans ses lois universelles. La Puissance comme un ensemble complexe de forces en développement et en réalisation. L'Amour comme la manifestation même du Conatus. Et la Joie, comme la conscience d'aller dans la bonne direction. Triple perception d'une seule et même chose, celle d'exister, faits de la substance universelle du Monde, la Matière et tout ce qu'elle peut produire.

Mais la chose la plus importante, la plus utile et nécessaire dans ce phénomène, celle qui permet l'avènement et le développement harmonieux de mon beau trio, n'est-ce pas la rencontre elle-même ? Sans l'évènement de la rencontre, pas de puissance effective, pas d'amour, pas de joie. Et d'ailleurs Je c'est les autres, le visage des autres...

La Rencontre, c'est-à-dire le croisement d'innombrables trajectoires de corps : corpuscules, choses, corps vivants, organisations, pensées... vieilles comme le Monde et chacune complexes et mystérieuses comme l'éternité. Il y a dans l'idée de trajectoire les chemins, les voies, mais aussi les combinaisons et les mutations, les incertitudes à déterminer quoique ce soit d'univoque, il y a nécessités infinies et indéfinies mais aussi hasard et contingence à l'intérieur d'un champ libre d'énergies croisées mobiles à l'infini. Le Tao serait à creuser davantage pour nous Occidentaux, et dans le champ de notre pensée propre. Pas plus que la pensée de Spinoza il n'est à répéter tel quel et selon son contexte d'origine.

C'est un tel champ de liberté, c'ad de présence consciente au Monde, qui est nécessaire pour aller plus loin dans notre humanisation balbutiante, en travaillant activement à la formulation d'un nouveau paradigme humain dont la Terre aurait besoin pour restaurer sa dynamique naturelle, avec nous si possible, c'est en tout cas mon Désir !

Quelques lignes écrites sous les regards j'espère bienveillants de... (ordre chronologique) : Teilhard de Chardin, Kenneth White, Tchouang Tseu, Edgard Morin, Robert Misrahi, Jean François Billeter, Aurélien Barrau, Antonio Damasio, Carlo Rovelli.